

# LA REVUE DE L'ÉCRAN

## L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis.

Prix : DEUX FRANCS.

452 A

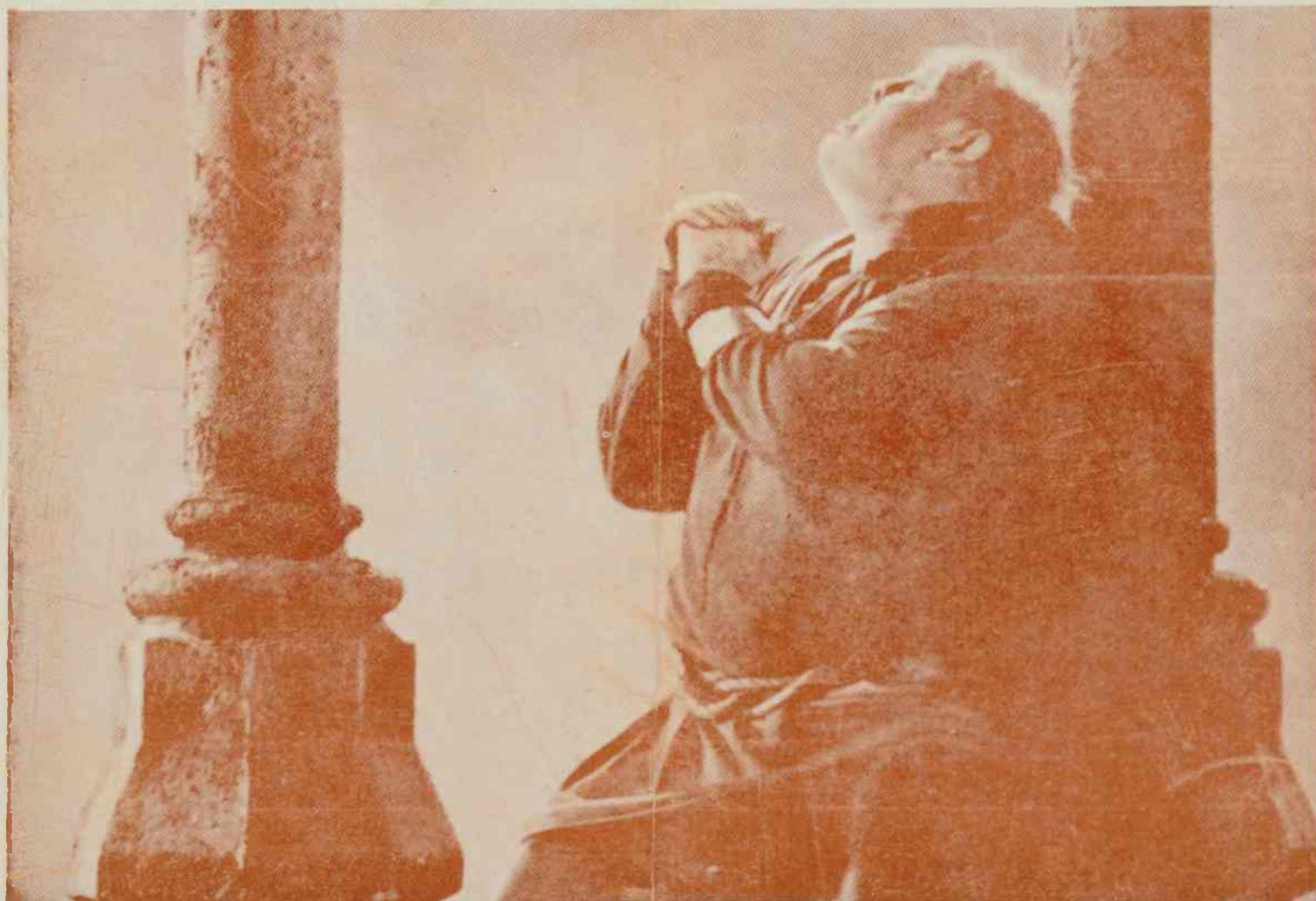
6 Décembre 1941

# Charles Laughton

DANS

# QUASIMODO

d'après le chef d'œuvre de Victor HUGO  
" NOTRE DAME DE PARIS "



UNE RÉALISATION GRANDIOSE  
UNE ŒUVRE GIGANTESQUE  
UN MONUMENT DU CINÉMA

Le plus grand film que R. K. O. Radio Films a réalisé à ce jour.



PRÉSENTE

Le film que tous les Français attendent  
avec une émouvante ferveur

# Prisonniers

- La vie quotidienne des "Stalag" et des "Oflag".
- Un document historique, sincère et poignant sur l'existence, les travaux, les distractions, les espoirs de "nos prisonniers".
- Entièrement réalisé dans les camps de prisonniers français.

PRÉSENTÉ AU PROFIT DES FAMILLES DE PRISONNIERS SOUS LE PATRONAGE DE SON EXCELLENCE **M. SCAPINI**, AMBASSADEUR DE FRANCE.

Agences :

MARSEILLE  
43, Rue Sénac

LYON  
75, Cours Vitton

TOULOUSE  
12, Rue St-Antoine du T.

## LA REVUE DE L'ÉCRAN L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

14<sup>me</sup> ANNÉE - N° 453 A

TOUS LES SAMEDIS

6 Décembre 1941

## ACTUALITÉS

Une nouvelle série de vingt-sept films antérieurs — quelques uns d'une bonne demi-douzaine d'années — à octobre 1937, viennent à leur tour d'être rendus à l'exploitation, tout au moins jusqu'à fin septembre 1942. Ce qui porte, sauf erreur, à 125 environ, le nombre d'œuvres remises en circulation. C'est peu, si on compare ce chiffre à celui des films touchés par la décision en cause. Pourtant, chose curieuse, si l'on se fie seulement aux titres, on en retire en bloc cette impression que l'on nous a tout rendu.

On va encore dire, sans doute, que je me répète, que cette question me chiffonne vraiment trop et que j'ai l'air de vouloir priver l'industrie cinématographique française de recettes indispensables et le spectateur français de pures émotions intellectuelles et artistiques.

Qu'on veuille bien ne pas prendre cela en mauvaise part. D'abord, il ne faut pas croire que ce sujet trouble mon sommeil. Du moment que le C.O.I.C. est d'accord et que les éléments marchands de notre métier sont contents, je suis, moi aussi, d'accord et satisfait. Ce n'est pas parce qu'on projetera huit ou neuf mois de plus *La Loupiote* ou *Les vignes du Seigneur*, que l'esprit ou le sens moral du public s'en trouveront considérablement plus abêtis.

L'examen des titres de la plupart des rescapés semble démontrer qu'on a tenu à ne pas priver l'industrie cinématographique et l'Etat des ressources constamment renouvelées que représentent nombre de films à succès, plusieurs fois amortis en leur longue carrière.

Quelques autres titres prouvent que l'on n'a pas négligé non plus certains films dont l'amortissement incomplet laissait encore de gros trous dans la caisse de leurs producteurs et distributeurs. Et c'est justice. L'exemple le plus caractéristique et le plus intéressant est celui de *La tendre ennemie*, que sa qualité artistique, son originalité, désignaient par ailleurs, et pour lequel on se souvient que nous avions plaidé.

Mais la lecture de la liste totale incite à penser qu'il reste encore quelque chose à faire pour certaines œuvres, amerties ou non, commerciales ou pas, qui méritent de rester le plus longtemps possible comme témoignage de ce que notre cinéma (puisqu'il n'est pour le moment question que de films français) fit de beau, d'intelligent, de techniquement réussi.

Je ne dis pas, reprenant mon propos de tout à l'heure, que cela contribuera à faire progresser beaucoup le niveau intellectuel, ni le sens artistique du spectateur, que cela remuera les masses ni vaudra à celui qui en prendra la décision la reconnaissance émue du directeur de salle. Ce sera en quelque sorte un geste gratuit. Mais les gestes

gratuits portent souvent leur leçon morale et un organisme indépendant et fort s'honorerait à accomplir celui-là.

Nos lecteurs ont dû voir ces jours-ci dans leur quotidien que tous les périodiques allaient être astreints à réduire leur consommation de papier de 38 p. 100 et que parmi les mesures prévues à cet effet figurait au premier rang la suppression des services gratuits et de propagande.

Tout en espérant que l'indispensable politique d'économie du papier fera qu'on profitera de l'occasion pour s'occuper du cas d'un certain nombre de publications-fantômes qui ne sont que d'intermittentes feuilles de publicité, je pense que la mesure indiquée a ceci de remarquable qu'elle constitue un blâme officiel à la pratique du « service gratuit ».

J'ignore à peu près ce que celle-ci était dans les autres industries, mais je sais qu'elle a, du fait de la multiplication scandaleuse des feuilles corporatives, particulièrement sévi à certaines époques dans le cinéma. A tel point que celui qui voulait y faire œuvre journalistique sérieuse et régulière, devait s'y soumettre au début... et continuer, sous peine de ne pouvoir arguer d'un nombre avouable de lecteurs. Et même avec la salutaire disparition des trois quarts au moins des corporatifs français, il faut reconnaître que les mauvaises habitudes se perdent difficilement, et que nombre de directeurs de salles, notamment, tiennent encore ce raisonnement malin : « Pourquoi payer un abonnement puisque c'est pour la publicité ? »

A noter du reste que ceux-là sont les plus empressés à nous demander conseil quand le besoin s'en fait sentir pour eux, ou à protester quand quelque chose ne leur plaît pas.

Eh bien, maintenant c'est fini, et c'est plus fort que nous qui en prend la décision. Il va falloir s'abonner, ou renoncer à nous lire. Sans doute allons-nous, d'ici la fin de l'année, venir au secours de votre négligence en vous faisant présenter nos habituels reçus. Mais je vous conseille quand même, pour faciliter notre besogne, et vous éviter tout risque d'interruption dans notre service, de nous envoyer dès maintenant, par versement à notre compte chèque postal (A. de Masini 466 62 Marseille) la somme minimale de 55 frs ou mieux, de 100 frs tout rond pour nos éditions A et B couplées.

Vous n'en serez pas plus pauvres après, vous y gagnerez de n'être pas privés à chaque instant de quelque renseignement utile, et vous aurez contribué (comme bon nombre d'entre vous l'ont tout de même fait depuis des années, ce dont je leur demeure reconnaissant) à rendre une indispensable dignité à la presse cinématographique.

A. de MASINI.

POUR VOS CHARBONS  
DE PROJECTION **C.I.P.L.A.**

Agences à :  
MARSEILLE - LYON  
TOULOUSE - ALGER

# COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

## A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain  
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.  
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

### Décision N° 14 DETERMINANT LES CONDITIONS DE VALIDITE DES CONTRATS DE LOCATION DE FILMS

Vu l'article 4 du décret-loi du 25 juillet 1935 portant modification au régime fiscal des spectacles ainsi conçu :

« Article 4. — Tout contrat ayant pour objet la projection en public d'un film cinématographique, n'engagera valablement les parties qu'à l'expiration d'un délai de trois jours francs après la présentation corporative ou la première projection publique de ce film. »

Vu la Loi du 26 octobre 1940, portant réglementation de l'Industrie Cinématographique ;

Vu le Décret du 2 décembre 1940, portant institution du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique ;  
Les Sections compétentes de la Commission Consultative ayant été entendues le 15 octobre 1941.

LE DIRECTEUR RESPONSABLE DECIDE :

Article premier. — Pour l'application de l'article 4 du décret-loi du 25 juillet 1935 susvisé, la présentation corporative ou la première projection publique d'un film s'entend, pour chaque région cinématographique dans le siège du centre dont elle dépend :

PARIS, pour la Grande Région Parisienne et la Région de Lyon occupée :

Calvados, S. Inférieure, Eure, Seine, Oise, Seine-et-Oise, Seine, Eure-et-Loir, Loir-et-Cher, Cher, Loiret, Seine et Marne, Yonne, Aube, Marne, Haute-Marne, Aisne, Indre, Indre-et-Loire, Orne, Manche, Mayenne, Sarthe, Maine et Loire, Loire-Inférieure, Ille et Vilaine, Côtes-du-Nord, Morbihan, Finistère, Nièvre, Saône et Loire (occupée), Côte d'Or, Doubs (occupé), Jura (occupé), Ain (occupé).

LILLE pour la Région du Nord :  
Nord, Pas-de-Calais et Nord de la Somme.

NANCY, pour la région de l'Est :

Haute-Saône, Territoire de Belfort, Haute-Marne, Meuse, Ardennes, Meurthe et Moselle, Vosges.

BORDEAUX pour la région Sud-Ouest

Vendée, Deux-Sèvres, Vienne (occupée), Charente Maritime, Charente (occupée), Gironde (occupée), Landes (occupée), Basses-Pyrénées.

LYON

Haute-Savoie, Savoie, Isère, Ain, Jura en partie, Saône-et-Loire en partie, Rhône, Ardèche, Haute-Loire, Cantal, Puy de Dôme, Loire, Allier, (en partie).

MARSEILLE

Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse y compris, Nyons dans la Drôme, Gard, Lozère, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales.

TOULOUSE

Ariège, Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées en partie, Landes en partie, Gers, Haute-Garonne, Tarn, Aveyron, Lot, Lot et Garonne, Gironde en partie, Dordogne en partie, Haute-Vienne, Creuse, Vienne en partie.

Article 2. — Tout contrat conclu avant la date déterminée par l'article précédent, peut être dénoncé par l'Exploitant jusqu'à l'expiration d'un délai de 3 jours francs à compter de la présentation publique, corporative ou privée ayant lieu au siège du Centre dont il dépend et à laquelle il aura été invité 7 jours à l'avance par lettre recommandée.

### Communiqué N° 49

Les services du C.O.I.C. à Vichy rappellent aux membres de l'Industrie Cinématographique qu'ils se tiennent à leur entière disposition pour transmettre le courrier de zone libre en zone occupée.

Il suffit de faire parvenir celui-ci sous enveloppe timbrée et non fermée, au siège du Comité : 18, rue de Roumanie, ou aux différents centres du Comité en zone non occupée.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

**Maurice BATAILLARD**

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE  
Tél. : D. 50-93

## A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, rue Agathoise

Tél. 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.  
et de 14 h. à 18 h. 30

### Décision N° 15 RENDANT OBLIGATOIRE LA DEDUCTION AU BORDEREAU DU POURCENTAGE REVENANT AUX ACTUALITES

Vu la Loi du 26 octobre 1940, portant réglementation de l'industrie cinématographique ;

Vu le décret du 2 décembre 1940 portant institution du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique ;

Vu la décision N° 3 du Directeur Responsable du C.O.I.C. ;

Les Sections compétentes de la Commission Consultative ayant été entendues le 15 octobre 1941,

LE DIRECTEUR RESPONSABLE DECIDE

Article 1er. — Le pourcentage revenant aux actualités se déduit au bordereau, quel que soit le pourcentage revenant aux autres films.

Article 2. — La présente Décision est applicable nonobstant conventions contraires à partir du 5 novembre 1941.

Le Directeur Responsable :

R. PLOQUIN.

CHEZ

**Charles DIDE**

35, rue Fongate — MARSEILLE  
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez

**TOUTES FOURNITURES  
DE MATÉRIEL DE CABINE**

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques  
AGENT DES

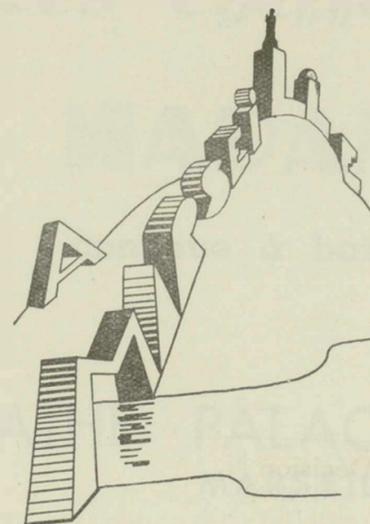


et du Matériel  
**BROCKLISS-Simplex**

## RECETTES DES SALLES

du 27 Novembre au 3 Décembre 1941

PATHE (Sixième étage) .....	258.249 frs
REX (Sixième Étage) .....	144.434 —
MAJESTIC (Paradis perdu) .....	188.313 20
ODEON (Paradis perdu) .....	161.066 —
CAMERA (Marraine du régiment) .....	44.526 50
CLUB (Quels seront les cinq) .....	51.762 —
NOAILLES (Aventure au ranch) .....	70.856 40
STUDIO (Aventure au ranch) .....	107.475 —
ÉCRAN (Compagnons d'infortune) .....	52.032 —
HOLLYWOOD (Madame Sans-Gêne, 2e vision, 2e semaine) .....	110.495 —
CINEVOG (Hôtel pour femmes) .....	90.342 —
PHOCEAC (Bar du Sud) .....	58.283 —
RIALTO (La vierge folle) .....	60.031 —
COMEDIA (La vallée des géants) .....	33.979 —
ALCAZAR (Alerte en Méditerranée) .....	64.260 —



### Les Programmes de la semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE et REX. — *Le dernier des Six* avec Pierre Fresnay (A. C. E.). En exclusivité simultanée. Sur scène au Pathé: Germain Roger.

ODEON et MAJESTIC. — *Paradis perdu*, avec Fernand Gravey (Guy Maïa Film). En exclusivité simultanée. Seconde semaine.

STUDIO. — *Garde-Côtes*, avec Ralph Bellamy (Columbia Films). Exclusivité.

ELDORADO. — *La Fille au Vautour* avec Heidemarie Hatheyer (Tobis). Seconde vision.

HOLLYWOOD. — *Mme Sans Gêne*, avec Arletty (Sisè Mse de Films). Seconde vision. Troisième semaine.

### On a présenté...

(EN PRIVÉ)

*Péchés de Jeunesse* (Continental A. C. E.) et *Face au Bolchevisme* (A. C. E. — C. O. I. C.) dont vous trouverez le compte rendu en rubrique « La Critique ».

*La Neige sur les Pas* (Radius) dont nous donnerons la critique dans notre prochain numéro.

Établissements

**RADIUS**

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE

Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES  
POUR CINÉMA.

## LETTRE DE TOULOUSE

### A propos de l'électricité.

Etant donné la pénurie actuelle du courant électrique, le principe de la fermeture des salles un jour par semaine a été retenu. On nous permettra une suggestion qui ne vaut que si son application atteint le but poursuivi : en effet, la fermeture envisagée va provoquer un réel bouleversement tant du côté de l'exploitation que du public.

Aussi ne serait-il pas préférable de supprimer purement et simplement (sauf jeudi ou samedi et dimanche) le permanent de 14 à 24 h. et revenir à la bonne vieille matinée à 15 h. de jadis ? Les inconvénients seraient peut-être moins graves que la première solution et les résultats bien plus appréciables. En conservant le système du permanent et adoptant le principe de la fermeture, une salle économise 10 heures de courant par semaine. Avec la matinée unique et la soirée la même salle économise par jour 5 heures de courant. Ce qui revient à dire qu'en adoptant le principe de la matinée et de la soirée unique seulement pendant les 3 jours les plus creux de la semaine, on dépense largement les buts proposés et cela sans bouleversement notable pour personne. Si l'on songe que dans notre ville la grande et la moyenne exploitations ont adopté depuis longtemps le permanent de 14 à 24 heures (un établissement même démarre dès 10 h. du matin), on pourra, ce faisant, éviter de plus à la petite exploitation, la suppression envisagée d'une séance par semaine. Ainsi, tout en réalisant une forte économie du précieux courant, on serait assuré de ne plus tourner devant des banquettes, comme c'est souvent le cas aux heures creuses de la journée.

Maurice BENES.

PRESENTATIONS AU TRIANON

*Madame Sans Gêne* (Virgos).

*La neige sur les pas* (Marcel Pagnol).

### REUNION DU C.O.I.C.

Vendredi 28 novembre, une importante réunion a rassemblé dans une salle de la Chambre de Commerce, un très grand nombre d'exploitants venus des divers points de la région à l'appel du chef du Sous-Centre de Toulouse. M. Letohic, délégué pour la zone libre, traita à la satisfaction générale les divers points suivants :

Longueur des programmes, actualités, cotisations, carte d'identité professionnelle (date de délivrance), délimitation de la région toulousaine, conditions de passage pour la zone occupée, séances spéciales, format réduit, tournées théâtrales, films interdits aux mineurs, conditions générales de location, films traités « à l'aveugle », S.A.C.E.M., électricité, charbon, homologation du prix des places.

À la fin de son intéressant et complet exposé, M. Letohic répondit avec sa bonne grâce coutumière aux nombreuses questions qui lui furent posées.

La veille, M. Letohic avait réuni les distributeurs.

Résultat des dernières sorties en exclusivité

VARIETES

*Cora Terry* (inédit) 128.000 frs.

*L'assassinat du Père Noël* (inédit) 2 semaines, 215.000 frs.

*Vers sa destinée* (inédit) 117.000 frs.

TRIANON

*L'empreinte du dieu* (inédit) 4 semaines, 606.000 frs.

GAUMONT

*Premier bal* (inédit) 2 semaines 255.000 francs.

*Diamant noir* (inédit), 2 semaines : 300.000 frs.

PLAZA

*La folle étudiante* (inédit) 115.000 frs.

## Deux télégrammes !

### LYON

TRIOMPHAL SUCCES SANS GENE.  
STOP. TOUS RECORDS LYON BATTUS  
AVEC 266.000. STOP. SINCERES FELI-  
CITATIONS PRODUCTEUR.

BUISSON.

### TOULOUSE

PREMIERE SEMAINE MADAME SANS  
GENE 217.166. DEPASSE TOUTES PRE-  
VISIONS. JOUONS GUICHETS FERMES.  
GROS SUCCES AUPRES PUBLIC TOU-  
LOUSAIN TRES SATISFAIT. FELICITA-  
TIONS. POUGET, Trianon.

## Sans commentaize.

### SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE FILMS

68. Boulevard Longchamp  
MARSEILLE

#### Agences :

**TOULOUSE**  
VIRGOS FILMS  
61. Rue de la Pomme



**LYON**  
FILMS G. V. LOYE  
22. Rue de Condé

## Les chiffres parlent !

# MADAME SANS GÈNE

continue à battre partout où elle passe tous les  
Records de recettes.

PATHÉ PALACE et REX **852.616** francs  
MARSEILLE *Record*

HOLLYWOOD, Marseille **269.824** francs  
du 17 au 30 novembre *Record*

PATHÉ, Montpellier (800 places) **192.570** francs  
du 13 au 23 novembre *Record*

Première semaine d'exclusivité LYON **266.000** francs  
du 27 novembre au 3 décembre *Record*

TRIANON, Toulouse **217.166** francs  
du 27 novembre au 3 décembre *Record*

## A bientôt d'autres résultats.

### SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE FILMS

68. Boulevard Longchamp  
MARSEILLE

#### Agences :

**TOULOUSE**  
VIRGOS FILMS  
61. Rue de la Pomme



**LYON**  
FILMS G. V. LOYE  
22. Rue de Condé



## Pêchés de Jeunesse.

Film français réalisé par Maurice Tourneur, scénario et dialogues d'Albert Valentin Michel Duran et Charles Spaak, interprété par Harry Baur, Lise Delamare, Suzanne Dantès, Nina Sinclair, Marguerite Ducouret, Monique Joyce, Jany Crazza, Jeanne Fusier-Gir, Guillaume de Sax, Larquey, Pasquali et Jacques Varennes.

RESUME. — Un vieux garçon qui « eut des aventures » sent se décrocher soudainement en lui, la fibre paternelle et part à la recherche de sa progéniture éparse dans les milieux les plus divers mais généralement assez populaires ; le premier (le fils de la bonne) est bistroquet dans un quartier usinier ; le second est compositeur. Harry Baur arrive un jour de première, au milieu de la famille attendrie ; le troisième, beaucoup plus jeune, vit aux côtés de sa mère dans une baraque foraine (la mère est plongeuse acrobatique) par contre, celui de la jeune fille de famille est plus compliqué à dénicher. La jeune fille est entrée dans un orphelinat comme institutrice, son fils y est pensionnaire, caché parmi les autres, elle ne veut pas recevoir le père qui revient trop tard. Le vieux garçon repenti, finit quand même par la décider à venir avec tous les gosses dans son château transformé en colonie de vacances. Il essaie de reconnaître le sien parmi les autres, il y parvient à la dernière minute, lorsque tout semble perdu et retrouve en même temps, la jeune maman que tant de sincérité affectueuse a fini par toucher.

REALISATION. — Maurice Tourneur s'est lancé dans son sujet avec une certaine cranerie, renonçant à tous les éléments de succès pour miser à bloc sur deux : les enfants et Harry Baur. Il a su apporter quelques idées, particulièrement dans le début qui démarre excessivement bien, dans une atmosphère de mystère souriant, parfaitement réussie. La série de sketches formule *Carnet de bal* est beaucoup plus faible ; beaucoup de lieux communs, d'effets attendus, il appuie sur la sentimentalité douceâtre du texte, notamment dans la partie de l'enfant compositeur, le faux père qui a gagné ses droits par son inquiétude, par ses insomnies au moment de la rougeole... Tiens

tiens, il nous semble avoir déjà entendu ça pas très loin de Marseille !

La fin se redresse, heureusement, au moment où l'on se dit : pourvu qu'il n'ait pas fait vingt cinq fredaines « avec résultat ». Elle se redresse surtout parce qu'interviennent les enfants, leur vie et leur sincérité, adroitement saisie. La note sensible est encore frôlée et même appuyée, mais ce n'est pas une mauvaise chose, bien au contraire ; les hommes adorent s'attendrir sur les enfants... Tout cela n'est peut être pas toujours « grand », mais c'est d'une excellente matière commerciale, beaucoup plus peut-être que si c'était grand. Car la grandeur, c'est comme la plupart des « qualités d'honneur », ça fatigue.

INTERPRETATION. — Il ne faut parler que d'Harry Baur, car il n'y a que lui là-dedans. Il est vrai que ses épaules sont de taille et que dans certain film-fleuve, il recressait un balcon de pierre de taille avec les dites épaules et force grimaces aussi. Reconnaissons que dans ce film, il fait peu de grimaces, peu de démonstrations de souffrance, nous n'avons pas l'impression comme à l'ordinaire qu'il cligne de l'œil en nous disant : « Hein ! ce que je suis un acteur de génie ! » Il y gagne, il y gagne énormément en émotion juste, en vie simplement. On retrouve un comédien qui fut presque unanimement admiré au temps de *David Golder* et du *Juif Polonais*. Heureusement, il était grand temps qu'Harry Baur dicte une preuve de ce poids, certaines récentes... fantaisies faisaient naître des inquiétudes.

Les autres : Maupi, Pierre Bertin, n'ont guère que des silhouettes, ils en font des images généralement pittoresques, mais disparaissent engloutis dans l'ombre énorme de la vedette. Autant pour Lise Delamare que nous sommes étonnés de trouver fine et presque frêle, elle avait laissé un autre souvenir, ce qu'elle fait est petit, mais comme dit l'autre « c'est gentil ».

Et il y a les gosses. On ne devrait pas en parler à propos des acteurs, car la réussite, là comme chaque fois que le cas s'est produit (le cas d'une réussite) c'est que les gosses ne jouent pas, ils s'amuse ; ils se battent, s'ébrouent, s'ennuient, ont même des vrais chagrins mais tout cela à l'état nature, on sent que Maurice Tourneur a pris la

précaution de congédier les parents et qu'ils ne font pas ombre devant la caméra avec leur prétention à la seconde puissance, leurs recommandations et leurs menaces, leurs allures ridicules de baudruches gonflées et leurs faces de montreur de monstres.

## Face au Bolchevisme.

Ce film, dont la projection dure presque une heure, est un très adroit montage d'actualités de la guerre sur le front russe. Film de propagande sans doute, mais témoignage impressionnant et malaisément récusable sur la lutte gigantesque engagée par l'Allemagne et ses alliés contre la Russie. Il se dégage de la machine guerrière mise en branle par le Reich une impression formidable, sans que l'on sache bien si c'est le matériel mécanique ou le matériel humain qui y contribue dans la plus large part. Témoignage extraordinaire aussi du cran et de l'adresse des opérateurs du service cinématographique.

De cet ensemble cohérent et massif, dont il est difficile de se détacher, mettons à part quelques vues aériennes de combats et d'attaques, et les scènes attestant de la misère d'un hôpital soviétique d'enfants et de la sauvagerie des massacres de prisonniers politiques en Ukraine. Rarement le cinéma nous avait proposé des visions d'une horreur plus poussée.

Le commentaire est sobre et direct, et bien qu'il s'agisse d'un film de propagande, ne cherche jamais à trop prouver, laissant à l'image son maximum d'expression.

A. M.

## FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE  
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

rappellent leurs succès  
**BAR DU SUD**  
**TRAGEDIE IMPERIALE**  
et vous annoncent  
**LA NEIGE SUR LES PAS**  
**UN DU CINEMA**

## GYP ET LE CINEMA

Il y a quelque quarante ans et plus, Gyp faisait figure d'enfant terrible. De bonne noblesse, descendante de Mirabeau, elle n'épargnait pas, dans ses romans, les gens de son milieu qu'elle prenait comme modèle de ses personnages.

Elle croquait en traits incisifs et marquait de répliques au vitriol les nobles gourmés, hautains, inaccessibles qui entendaient vivre en émigrés, barricadés contre tout modernisme, dans leurs préjugés de castes.

Les récits de Gyp, d'un style léger, d'une pénétrante psychologie révélèrent chez leur auteur, une souriante indulgence pour les travers, les erreurs, les petits péchés, et une profonde tendresse pour les âmes droites, les cœurs décidés, les caractères nets. Gyp tint toujours en horreur le mensonge et l'hypocrisie.

La petite Chiffon du *Mariage de Chiffon* est le type même des héroïnes sympathiques de Gyp.

Animer une œuvre de cette nature, en faire un film, que réalise le metteur en scène Claude Autant-Lara est particulièrement heureux.

Les cinéastes entendent restituer à l'écran le roman avec son époque — la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle — sa psychologie, son action. Ils ont cependant modifié l'un des personnages, Marc de Bray, l'oncle de Chiffon. Il ne sera plus un candidat de gauche à la députation qui scandalise autour de lui, comme le type dépeint par Gyp, mais un pionnier de l'aviation, un audacieux et un enthousiaste qui scandalise ou fait rire.

Pour créer l'ambiance musicale, les amateurs ont choisi de vieilles valse, *Fascination* entre autres, qui chanta dans bien des cœurs et berça bien des aveux. En leit-motiv, son air langoureux, confèrera au film l'atmosphère tendre, légère, doucement sentimentale de l'époque des équipages.

Grâce au cinéma, *Le Mariage de Chiffon*, révélera à beaucoup, sans doute, Gyp, écrivain foncièrement français, qui, en dépit d'une désinvolture affectée, exalta toujours les vertus profondes de la race.

LA REVUE DE L'ECRAN  
(Édition B)

publie cette semaine

Un article de René Jeanne : *Pour que les grands acteurs ne disparaissent pas tout entiers.*

Une étude de Charles Ford : *Jean Toulout.*

Un compte-rendu de Jean Danerel : *Gaby Morlay incarne « Jeanne Vidal ».*

Une double page de Pierre Galante : *Est-ce à cause de « cela » qu'ils triomphèrent ?*

La chronique américaine de Hilary Conquest : *Le Clipper est arrivé.*

Un scénario raconté : *Le Dernier des Six.*

Une critique de film : *La Fille au Vautou.*

Et toutes les rubriques habituelles.

En vente partout : le Numéro 2 francs. Abonnements : Un an : 65 frs. Les 2 éditions couplées : 100 francs.

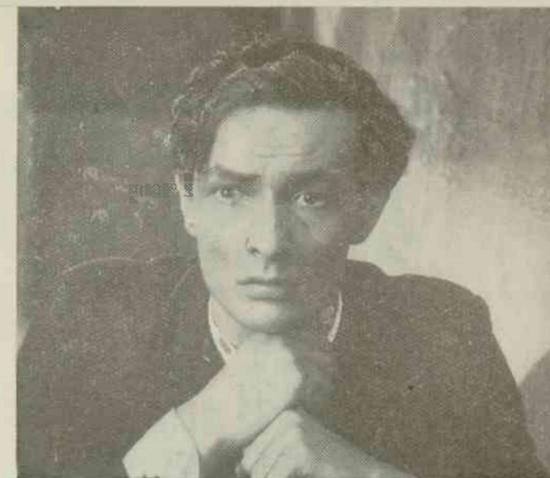
TRÈS SÉRIEUX  
NOUS AVONS  
**ACHETEURS**  
de toutes Salles de  
**CINÉMA**  
dans tout le Midi et le Sud-Ouest  
ainsi qu'en Algérie  
PAIEMENT COMPTANT  
Voir ou écrire d'urgence à  
**Georges GOIFFON & WARET**  
51, RUE GRIGNAN - MARSEILLE

**GRANET-RAVAN**  
MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN REUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES  
POUR LE CINÉMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

MARSEILLE 5 ALLÉES GAMBETTA TEL. NAT. 40.24 40.25  
ALGER 6 RUE COLBERT TELEPHONE 10.06  
PARIS 40 RUE DU CAIRE 85.77  
ORAN 4 RUE ST DENIS TELEPHONE 206.16  
NICE 2 R. MARCHEL PETAIN TELEPHONE 838.69  
CASABLANCA 33 R. DE COMPIEGNE TELEPHONE 06.29



## Jean-Louis BARRAULT faux monnaieur

J. L. Barrault est caractéristique de ce que l'on appelait volontiers un « destin exceptionnel ». Non pas qu'il soit être de légende, tant s'en faut, mais exactement être en quelque sorte d'exception. Passionné, violent, ses premières interprétations furent de véritables révélations. On en usa alors comme de toutes les vedettes, sans aucun discernement, on le mit à toutes les sauces, on parvint à dresser contre lui, une véritable amonition. Barrault, comédien pur, devait être réservé pour des rôles particuliers qui l'attendaient et ne pouvaient être évoqués que par lui. J. L. Barrault recommence en quelque sorte actuellement une seconde carrière, il revient en gros plans sur nos écrans et cette fois-ci, y restera, y montera. *Le Putain* fut une des pointes de son succès. Il était torturé et violent ; Farinet quoique exactement l'opposé représente aussi un des rôles-type de Barrault. Farinet n'est pas un obsédé, c'est un pur, ce n'est pas un sombre et farouche frappeur de fausse monnaie, c'est un philosophe ingénieux qui découvre une mine d'or, et frappe une monnaie plus riche que la monnaie officielle et ne comprend pas pourquoi la société se dresse tout entière contre lui... et qui se révolte alors, se déchaine ; c'est un pur. Barrault sensible, Barrault durci dans sa colère, Barrault piloyable a fait de Farinet une grande figure, de *L'Or dans la Montagne* un grand film. Il faut que J. L. Barrault sache se souvenir de tels rôles et refuser ceux qui lui feraient du tort. Il en est capable.

Pour renouveler vos Jeux  
de photos publicitaires

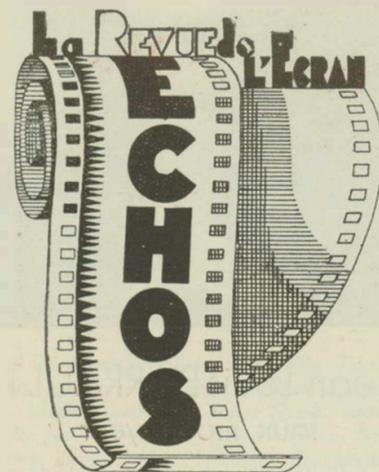
ADRESSEZ-VOUS AU

**Studio AUDRY**

CLICHÉS  
RETOUCHES  
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse  
MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98



## HYMÈNEE

M. Jean Thery, le sympathique directeur de la Sté de Production et de doublage de films a épousé la semaine dernière à Marseille, Mlle Violette Hell.

Nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

## M. ANDREL NOUS QUITTE

M. Andrel qui était venu, au départ de M. Lardez, prendre la direction du Pathé-Palace de Marseille, va reprendre le chemin de Paris toujours pour le compte de Pathé Cinéma, qui lui réserve un poste important.

C'est M. Baurès, bien connu des anciens de notre corporation, qui prendra la place laissée vacante par M. Andrel. Nous lui présentons nos meilleurs vœux de bienvenue.

## APRÈS LA PRÉSENTATION DE « LA NEIGE SUR LES PAS »

Le manque de place nous contraint à renvoyer à la semaine prochaine le compte rendu de la présentation du film de Berthomieu *La Neige sur les pas*, qui est dès maintenant promis au meilleur avenir commercial.

A ce propos les Films Radius nous font savoir qu'ils n'ont pu présenter qu'une copie de travail livrée la veille, ce qui explique les images un peu trop sombres. Il va sans dire que les copies livrées aux clients seront beaucoup plus lumineuses car les Films Radius ont pu disposer pour leurs tirages d'excellentes pellicules Agfa et Kodak « d'avant-blocus ».

## AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE  
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances  
SALLES DE  
CINÉMAS et de SPECTACLES

## « PRISONNIERS »

Sous le haut patronage de M. Georges Scapini, et au profit des familles de prisonniers français, va sortir prochainement sur tous les écrans de France, un grand film entièrement réalisé dans les Stalags et les Oflag.

C'est toute la vie de nos prisonniers, leurs conditions d'existence, leurs travaux, leurs distractions, qui passeront bientôt sur nos écrans en un émouvant témoignage. On devine quel mouvement d'intérêt quelle attraction ce film va exercer sur les familles françaises.

**APY**

PEINTURE  
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette  
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc  
Tel. C. 14-84 MARSEILLE

## LE SUCCÈS DE PREMIER BAL SE CONFIRME.

Après avoir connu un excellent et très remarqué début de carrière à Vichy, puis à Nice et à Toulouse, *Premier Bal* vient de connaître à Marseille, au tandem Pathé-Rex, sa première grande sortie en zone libre.

Ce film de Charles Spaak, admirablement réalisé par Christian-Jaque, fut salué par l'ensemble de la Presse comme une réussite absolument parfaite. De l'avis unanime de la critique, *Premier Bal* est la première et la plus pure expression du renouveau du cinéma français. Aussi bien sur le plan technique que sur celui de l'esprit, ce film est de ceux qui permettent de reprendre une entière confiance dans les possibilités les meilleures des studios français.

L'interprétation de *Premier Bal* est sans défaut. Aux côtés de Fernand Ledoux, Raymond Rouleau, Gaby Sylvia et François Perier, Marie Dea fait dans ce film une remarquable création qui classe cette délicieuse artiste parmi les toutes premières vedettes de l'écran.

*Premier Bal*, va connaître maintenant sa sortie générale en zone libre. Le film sortira en Décembre simultanément à Lyon, Cannes, Perpignan, Nîmes, Montpellier, Toulon, Hyères, Monte-Carlo, etc.



Un film entièrement réalisé dans les camps de Prisonniers Français

présenté au bénéfice des familles de prisonniers

## MUTATIONS DE FONDS

## HERAULT

Les époux Barles-Pascal ont vendu à M. Gaston Barnabé leur fonds de commerce de cinéma théâtre: « Athénée Théâtre » exploité à Mèze, 1, avenue de la Gare.

Oppositions : Maître Michel, notaire à Mèze.

Première publication: *Annoncier Légal* à Montpellier du 21 Novembre 1941.

## LOIRE

M. Barthomeuf a vendu aux époux Grillet son fonds de commerce de cinématographe exploité à Roanne, 80 rue du Maréchal Pétain.

Oppositions: Maître Verjat, avoué à Roanne.

Première Publication: *L'Union Républicaine de Roanne* du 20 Novembre 1941.

## PAS-DE-CALAIS

M. et Mme Polvêche-Lohez ont donné à M. Alfred Polvêche de Lambersart, et à Mme Legrand-Polvêche de Lens leur fonds de commerce de cinéma appelé: « Cinéma des Familles » exploité à Meurchin, sur des Mines.

Oppositions : à Lens en l'étude de Maître Maerten, notaire.

Première publication: *Le Petit Béthunois* à Béthune, du 22 Novembre 1941.

## L'INTERMÉDIAIRE CINÉMATOGRAPHIQUE du MIDI

## Cabinet AYASSE

44, La Canebière - MARSEILLE  
Téléphone COLBERT 50-02

VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES  
Les meilleures Références.

## AUX ARTISTES ASSOCIÉS

Nous apprenons que M. Gaston Chevalier, que nos lecteurs ont connu, avant guerre, représentant d'Eclair Journal, vient d'entrer, en cette qualité, aux Artistes Associés. L'activité de M. Chevalier va, avec les projets annoncés par cette firme, va trouver matière à s'employer largement. Nous félicitons M. Paulet de son heureux choix.

LA REVUE DE L'ÉCRAN & L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE  
43, Boulevard de la Madeleine  
Tél.: National 26.82  
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI  
Directeur Technique : C. SARNETTE  
R. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :  
France: 55 frs. Etranger: 100 frs

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant : A. DE MASINI.  
Imprimerie MISTRAL. — CAVAILLON

## LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

**MIDI**  
Cinéma  
Location  
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 48.26



AGENCE MERIDIONALE  
DE LOCATION DE FILMS  
50, Rue Sénac  
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat  
Tél. : N. 27-00  
Adr. Télég. : GUIDICINE



AGENCE de MARSEILLE  
42, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 31-08



FILMS M. MEIRIER  
32, Rue Thomas  
Téléphone N. 49 61



LES FILMS DE PROVENCE  
131, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 42 10

**ROBUR FILM**

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD  
44, Rue Sénac  
Tél. Lycée 32-14



AGENCE DE MARSEILLE  
53, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 50-80

**REGINA**



DISTRIBUTION

54, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 16-13 - Adresse Télég. REGIDISTR1 - MARSEILLE

**GUY-MAÏA**  
FILMS

44, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 15.00 15.01  
Télégrammes : MAÏAFILMS



PATHE - CONSORTIUM - CINEMA  
90, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 15 14 15-15



EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS  
F. JEAN  
CINEA FILM  
MARSEILLE  
81 Rue Sénac 81  
Tél. Lycée 50-01



CYNOS FILM  
SCFD  
20, Cours Joseph-Thierry, 20  
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE  
8g, Boulevard Longchamp  
Téléph. National 25-19



HELIOS FILM  
DISTRIBUTION  
117, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 62-59



FILMS  
CHAMPION  
1, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 63-59



FILMS  
WORMS  
120, Boulevard Longchamp  
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI  
76 Boulevard Longchamp  
Tél. N. 64-19

**PRODIEX**

D. BARTHÈS

73, Boulevard Longchamp, 73  
Téléphone N. 62-80



SELECTION DES SAANCES EXCLUSIVES

130, Boulevard Longchamp  
Téléphone N. 38-16  
(2 lignes)



AGENCE DE MARSEILLE  
109, Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 65-96



ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE  
EUROPÉENNE  
52, Boulevard Longchamp  
Tél. : N. 7-85

LES FILMS  
Marcel Pagnol

AGENCE DE MARSEILLE  
45, Cours Joseph Thierry  
Tél. Nat. 41-50  
Nat. 41-51

Les Productions  
**FOX EUROPA**



AGENCE DE MARSEILLE  
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10



50, Rue Sénac, 50  
Tél. Lycée 46-87

**UNIVERSAL FILM S.A.**  
Distributeur de



AGENCE DE MARSEILLE  
62 Boulevard Longchamp  
Tél. Nat. 56-50

AGENCE MARSEILLE  
102, Bd LONGCHAMP  
Tél. National 06-76 et 27-58



AGENCE DE TOULOUSE  
31, RUE BOULBONNE  
Tél.: 276-15.



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Tél. : Lycée 71-89

## ET LES AGENCES REGIONALES

# ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



**"SCODA"**  
 LE FAUTEUIL DE QUALITE  
 Usine à Marseille  
 Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS  
**FOURNITURES**  
 Adressez-vous  
 aux ETABLISSEMENTS  
**Charles DIDE**  
 35 Rue Fongate, MARSEILLE  
 Tél. Lycée 76-60  
 Agent du  
 Matériel  
 Sonore  
 Agent du matériel  
**BROCKLISS SIMPLEX**



CHAUFFAGE  
 VENTILATION  
 SANITAIRE  
**DÉFENSE INCENDIE**  
 entreprise  
**BARET Frères**  
 MARSEILLE 46, R. du Génie  
 CAVAILLON 16, R. Chabron  
 Tél. 02-52 3-84

PROFECTEURS A. E. G.  
 EQUIPEMENTS SONORES  
  
 système Kiangfilm Tobis  
 SIEMENS FRANCE  
 1 BOULEVARD LONGCHAMP

Appareils Parlants  
**"MADIAVOX"**  
 Constructeur de tout Matériel  
 12-14, RUE ST-LAMBERT  
 MARSEILLE  
 Tél.: Dragon 58.21



AGENTS GENERAUX  
**Etabl. RADIUS**  
 130, Bd LONGCHAMP  
 Tél. : N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL  
 pour le CINÉMA  
**CINEMATELEC**  
 29, Bd LONGCHAMP  
 MARSEILLE  
 Tél.: N. 00-66.  
 Réparations Mécaniques  
 Entretien — Dépannage



CONTROLES  
 AUTOMATIQUES  
 Agence Sud-Est  
**CINEMATELEC**  
 29, Bd LONGCHAMP  
 MARSEILLE

à l'entr'acte...  
**PIVOLO**  
 le bâton glacé  
 savoureux et  
 avantageux.  
**58, rue Consolat**  
 Tél. N. 23-91. MARSEILLE



DT.40  
 SYSTÈME SONORE  
**Ets FRANÇOIS**  
 RUE DU RHIN  
 GRENOBLE  
 Tél.: 26-24



Usine de construction de  
 projecteurs  
 à TUILLE (Corrèze)  
 Agents généraux exclusifs  
**Ateliers J. CARPENTIER**  
 46, Rue Ohmel  
 Vichy (Allier)  
 Tél. Vichy 40-81

L'IMPRIMERIE  
 au service  
 DU CINÉMA  
**MISTRAL**  
 C. SARNETTE  
 Successeur  
 à CAVAILLON  
 Téléphone 20.

POUR VOTRE  
**CHAUFFAGE**  
 Le Brûleur  
**CONFORT**  
 Utilisant des grains  
 de charbons régionaux  
 VOUS PROCURERA  
 AUTOMATICITÉ  
 ÉCONOMIE  
**Ets. J. NOUZIES**  
 56, R. ED. ROSTAND  
 MARSEILLE Tél.: D. 26-45

Ets **BALLENCY**  
 Constructeur  
 TRANSFORMATIONS  
 ET REPARATIONS  
**TOUT LE MATÉRIEL**  
 DE  
**CINÉMA**  
 AU PRIX DE GROS  
 36, RUE VILLENEUVE (ex-22)  
 Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...  
 ET VOS DESSINS.  
 Consultez  
 LA S<sup>te</sup> DES  
*Photographeurs Réunis*  
 71, RUE PARADIS - MARSEILLE

## LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS  
 CINÉMATOGRAPHIQUES  
**PIERRE COLLARD**  
 2, Rue Croix-de-Marbre, 2  
 NICE



SOCIÉTÉ  
 DE PRODUCTION  
 et DE DOUBLAGE  
 DE FILMS  
 24, Allées Léon Gambetta  
 MARSEILLE

SOCIÉTÉ  
 DE PRODUCTION  
 et DE DOUBLAGE  
 DE FILMS  
 24, Allées Léon Gambetta  
 MARSEILLE